

# UN PAYS À BÂTIR

## Territoire et peuple

---

Par **Luc Dufresne**  
pour le **Comité de la souveraineté SSJB**

---

- [Un territoire](#)
- [Un peuple](#)
  - [Une population](#)
  - [Une majorité d'origine française](#)
  - [Une part importante d'origine britannique](#)
  - [Les nations autochtones](#)
  - [L'espérance de vie](#)
  - [Le niveau de vie](#)
  - [La scolarisation](#)
- [Une société](#)
  - [L'économie](#)
  - [La fonction publique](#)
  - [La santé et les services sociaux](#)
  - [Les institutions politiques](#)

On ne peut pas prôner l'accession du Québec à la souveraineté sans s'être au préalable demandé si le Québec dispose des atouts et présente les caractéristiques qui lui permettraient non seulement de survivre mais également de se développer comme pays. La souveraineté n'est pas en effet un simple étendard qu'on brandit pour satisfaire une quelconque fierté collective. Elle doit d'abord être l'expression de la volonté d'un peuple de s'affirmer, de s'épanouir et de mettre en valeur l'ensemble des richesses humaines, sociales, culturelles et économiques qu'il recèle. Or si on examine les principaux éléments qui constituent les bases du Québec et de sa société, son territoire, sa population, ses richesses naturelles, ses institutions, son économie, ses services publics, on constate immédiatement, non seulement qu'on y dispose de tous les atouts qui lui permettraient de constituer un pays viable, mais aussi que le Québec souverain occuperait, dans l'ensemble des pays du monde, une place tout à fait enviable.

Un Québec souverain se situerait au 18<sup>e</sup> rang quant à la superficie de son territoire et sa population le placerait au 80<sup>e</sup> échelon dans une liste de 200 États. En termes d'espérance de vie, de niveau de vie, de scolarisation, le Québec occupe déjà une place remarquable dans le monde. Il dispose de ressources naturelles considérables, d'un réseau d'institutions de services sociaux élaboré, d'une économie performante, d'une fonction publique compétente et bien organisée. On retrouve au Québec les bases de toutes les institutions politiques qui caractérisent un État souverain. Le seul ingrédient qu'il reste à ajouter c'est la volonté de franchir le pas qui fera du Québec un pays comme les autres.

### Un territoire

Le territoire du Québec, d'une superficie de 1,6 millions de kilomètres carrés, constitue le 18<sup>e</sup> plus grand au monde et représente à lui seul les territoires confondus de la France, de l'Italie, du Royaume-Uni, du Portugal et de la Hollande.

### Un peuple

Avec sa population de 7 350 222 habitants en 1999 le Québec se situerait au 80<sup>e</sup> rang dans une liste de 200 États. Il est plus peuplé que la Finlande (5 154 000 h.), la Norvège (4 419 000 h.), le Danemark (5 270 000 h.), la Nouvelle-Zélande (3 796 000 h.), la Suisse (7 299 000 h.), Israël (6 200 000 h.).

<b>POPULATION ET CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE</b>		
	<b>POPULATION EN 1996 (en millions)</b>	<b>CROISSANCE 1986-1996</b>
États-Unis	265,6	10,3 %
Mexique	96,6	21,4 %
France	58,4	5,1 %
Canada	30,0	14,3 %
<b>Québec</b>	<b>7,4</b>	<b>10,2 %</b>
Danemark	5,3	2,8 %
Finlande	5,1	4,2 %
Norvège	4,4	4,8 %

Sources : OCDE 1997, statistiques de la population active, 1986-1996, Bureau de la statistique du Québec.

Pas moins de 80 % de la population est concentrée près des rives du fleuve Saint-Laurent, en milieu urbain. Selon Statistique Canada, en 1997, les six plus importantes agglomérations du Québec et leur population sont :

<b>1997</b>	
Montréal	3 384 233 habitants
Québec	700 197 habitants
Hull	256 461 habitants
Chicoutimi — Jonquière	167 515 habitants
Sherbrooke	150 742 habitants
Trois-Rivières	142 085 habitants

Source : Bureau de la statistique du Québec.

### **Une majorité d'origine française**

Une grande partie des quelque 6 millions de francophones du Québec descendent des colons venus de France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Aujourd'hui, les Québécois ont relevé le défi de vivre en français et de maintenir une société francophone sur le continent nord-américain.

### **Une part importante d'origine britannique**

Les anglophones du Québec sont les descendants d'immigrants de diverses souches, mais surtout britanniques, qui cherchaient un meilleur sort en Amérique ou qui, par fidélité à la mère patrie, ont quitté les États-Unis après la guerre de l'Indépendance américaine. Ils sont aujourd'hui près de 600 000 et habitent principalement la région de Montréal. Ils jouissent d'un réseau scolaire anglais de la maternelle à l'université inclusivement, d'un réseau hospitalier et de leurs propres réseaux de communications (télévision, radio, journaux), etc.

### **Les nations autochtones**

Lorsque les Européens s'installent sur les bords du fleuve Saint-Laurent au XVI<sup>e</sup> siècle, les Amérindiens y habitent déjà depuis plusieurs milliers d'années. Très tôt, des relations s'établissent entre eux. Depuis deux décennies, les échanges entre les deux groupes se sont intensifiés sur les plans social, culturel, éducatif et politique.

Le Québec compte aujourd'hui 54 communautés autochtones soit quelque 71 400 autochtones, dont plus de 63 000 Amérindiens et 8 000 Inuits. Les dix nations amérindiennes et la nation inuite représentent environ 1 % de la population du Québec.

### L'espérance de vie

L'espérance de vie qui, au Québec, est de 81,5 ans pour les femmes et de 75,2 ans pour les hommes est une des plus élevées au monde. Elle est supérieure, notamment, à celle qu'on observe aux États-Unis, en Allemagne et en France.

### Le niveau de vie

En 1996 le revenu personnel se situait, au Québec, autour de 21500 \$ ce qui assurait un niveau de vie parmi les plus élevés au monde. Près de 20 % de ce revenu provenait de transferts de l'État aux individus ce qui atteste l'existence d'importantes mesures de sécurité du revenu destinées à assurer un minimum à tous les individus et à réduire les inégalités.

### La scolarisation

La population du Québec a, à l'échelle mondiale, un niveau de scolarisation très élevé. Depuis 25 ans, au Québec, l'éducation n'a cessé d'être un sujet brûlant d'actualité, un thème d'enquête et un terrain d'expérimentations perpétuelles. On parlait de grandes réformes dans les années 60-70 et... on réforme toujours en l'an 2001. Le Québec a gagné le pari de faire entrer tout le monde à l'école; mais il lui reste dans les années à venir à relever le défi de la qualité et à revaloriser l'école publique, dans un difficile contexte de dénatalité.

### QUELQUES CHIFFRES

- **1956**—57 % des jeunes de 14 ans fréquentaient l'école; en 1986, c'était 100 %;

---

- les inscriptions sont en baisse dans les universités depuis **1992** (de 172 000 à 159 000 en 1999);

---

- **1997**—les pays industrialisés atteignent un taux moyen d'alphabétisation de 98,7 % contre 50,7 % pour les pays les plus pauvres.

---

- **1999**—22,3 % de la population québécoise avait un diplôme postsecondaire et 20,2 % un diplôme universitaire;

---

- le Québec consacre 7,8 % de son PIB à l'éducation, en comparaison de 6,9 % au Canada, de 7,3 % aux États-Unis et de 6,3 % en France;

---

- **2000**—on compte 44 % de plus de bachelières que de bacheliers;

---

- le taux de décrochage diminue de façon importante au secondaire depuis une vingtaine d'années.

---

## Une société

L'économie québécoise se compare avantageusement à celles des autres pays développés. Avec, en 1997, un PIB de 22 281 \$ par habitant, le Québec se situait un peu en deçà de l'Allemagne mais au-dessus de l'Italie, la France et le Royaume-Uni. C'est aussi une économie très moderne puisque seulement 2,7 % de la population active œuvre dans le secteur primaire contre 28,1 % dans le secteur secondaire et 68,2 % dans le tertiaire (1997). L'économie du Québec est l'une des économies les plus ouvertes du monde avec des exportations de 57 279 527 000 \$ vers les pays du G7 et de l'ALENA et des importations qui s'élèvent à 54 021 801 000 \$ (1998). Soixante-dix pour cent de l'économie est contrôlée par des intérêts locaux, alors qu'en Ontario ce pourcentage est de 60 %. Au Québec, les PME occupent une place de premier plan puisqu'elles sont responsables de 47 % de tous les revenus du secteur privé et de 44 % des emplois.

## La fonction publique

Le Québec dispose d'une fonction publique compétente et efficace, si on la compare à ce qu'on retrouve dans les autres pays industrialisés. En mars 1999, 66 875 personnes assuraient le bon fonctionnement d'une vingtaine de ministères et de quelque 65 organismes gouvernementaux. Ces effectifs comprenaient 30,3 % de techniciens et 25,8 % de professionnels et enseignants. Ces données n'incluent pas les effectifs des secteurs para-public et péri-public.

## La santé et les services sociaux

On retrouve au Québec un système public constitué d'un réseau très complet d'institutions de santé et de services sociaux. 18 régions régionales de la santé et des services sociaux coordonnent les activités et les services de 126 centres hospitaliers, 337 centres d'hébergement et de soins de longue durée, 147 centres locaux de services communautaires. On peut aussi compter sur plus de 1 000 cliniques médicales privées et les régions régionales soutiennent financièrement 2 700 organismes communautaires. 10 % de la main d'œuvre active du Québec travaille dans les domaines de la santé et des services sociaux. Pour l'année budgétaire 1999-2000 le budget gouvernemental consacré aux services de santé et de services sociaux s'élevait à 13 milliards 700 millions de \$, soit 31,7 % des dépenses du gouvernement du Québec. Ces dépenses représentent 7 % du produit intérieur brut du Québec et des déboursés de 1 864 \$ par habitant.

## Les institutions politiques

Le Québec dispose actuellement de l'ensemble des institutions politiques d'un État souverain. On y retrouve la division classique des pouvoirs : l'exécutif, le législatif et le judiciaire. La législation et la réglementation qui encadrent le processus électoral comptent parmi les plus rigoureuses et les plus exigeantes au monde.

---